

L'ASPIRATION DES BEBES

Description: Praticqué après la naissance de l'enfant, ce geste consiste à aller aspirer les sécrétions du nouveau-né. Il peut se faire à l'aide d'une poire en caoutchouc que l'on introduit dans le nez et la bouche. Mais le plus souvent, dans les maternités, on utilise un cathéter (long tube) branché sur un appareil d'aspiration électrique. Dans ce cas, outre la bouche et le nez, on peut également aspirer les sécrétions présentes dans l'estomac et les poumons.

Pourquoi: Si le nouveau-né a quelques difficultés à commencer à respirer, ce geste peut lui faciliter la tâche en dégagant les voies respiratoires des sécrétions qui pourraient empêcher l'air de passer. Quant à l'estomac, il est parfois nécessaire de le vider de ses sécrétions, quelques heures après la naissance, lorsque celles-ci sont exceptionnellement abondantes au point de gêner le réflexe de succion et l'allaitement.

Pour qui: Pour les bébés qui présentent des difficultés à faire leurs premières respirations, qui sont en souffrance. Pour les bébés dont le liquide amniotique contenait du méconium. Ces premières selles très collantes, en pénétrant dans les poumons, pourraient considérablement gêner la respiration, et risquent de provoquer une infection. Pour ces enfants là, dès que la tête est sortie, on nettoie la bouche et le nez afin d'éviter qu'à la première inspiration, le méconium aille engluier les poumons.

Par qui: La sage-femme, le gynécologue, une infirmière.

Risques et réflexions: Ce geste est indispensable dans certains cas, et fait partie des premiers gestes permettant de sauver un bébé en difficulté.

Cependant, dans les maternités, il est souvent pratiqué systématiquement dans les premières minutes de vie d'un nouveau-né alors que ce geste n'est pas anodin. C'est un geste "agressant" pour un bébé qui vient de naître.

Les risques de l'aspiration sont connus: l'irritation des muqueuses (très délicates) du bébé, le déclenchement d'un spasme du larynx, l'arythmie cardiaque. Ces risques sont moindres lorsqu'on utilise une poire plutôt qu'un cathéter.

Il peut donc être utile de discuter avec son gynécologue, son médecin, sa sage-femme ou à la maternité, des conditions dans lesquelles ce geste est pratiqué.

L'avis de l'OMS: L'OMS ne mentionne pas ce geste dans les premiers soins qui doivent être apportés systématiquement au nouveau-né (comme vérifier la respiration, la température, le cordon, ...). Pour l'OMS, aspirer le bébé fait partie des gestes de premier secours qu'il faut donner lorsqu'un enfant respire avec difficulté ou est cyanosé.

Quelques références: Isabelle Brabant. *Une naissance heureuse*. Ed. Saint Martin, Québec. 440pp. Le site web de l'OMS
Les soins liés à un accouchement normal: guide pratique, rapport OMS 1997
Site www.doctissimo.fr
Site de l'Université de Rennes (réanimation)